Adieu charmante Eléonore

085_01_2020_0987 EA-02507 02903

Adieu charmante Eléonore Je m'en vais partir du port Demain au lever de l'aurore Les troupes s'embarqueront à bord.

Quoi? Tu t'en vas cher capitaine Sans ses effets, il faut partir Aussi cette ordonnance française Je crois qu'elle me fera mourir.

Oui, je m'en vais en Angleterre Passer tous nos vaillants français Ainsi toutes nos munitions de guerre Pour apprendre à vivre aux anglais.

Cher capitaine, reçois en gage Cette chaîne aussi ce sifflet En commandant ton équipage Tu te souviendras de moi.

Je reçois charmante brunette Cette chaîne aussi le sifflet Mais permettez-moi que je te mette Ce bel anneau d'or à ton doigt. Ah! Quelle fatale destinée Vient donc me séparer de toi Les jours deviendront des années Une fois éloignée de toi.

Adieu beau teint couleur de rade Ce regard si tendre et si doux Les lèvres aussi belles que la rade Mon cœur vous regrettera toujours.

Tu entends battre la générale Il faut que tu te rentres à bord Je prie Dieu que l'armée navale Chez les anglais rentre à bon port.

Embrassez-moi belle brunette C'est le dernier de mes adieux Si c'est que de ma tourelle Je te donne les larmes aux yeux.

Adieu cher amour que j'adore Mes yeux cessent d'avoir des pleurs Mais souviens-toi d'Eléonore A ton retour, fais son bonheur.

0103_1998_ganachaud_françois manuscrit de François Ganachaud, L'Epine, 1836. saisie par Jean-Pierre Bertrand